

Les usines en friche de Creil, un patrimoine à découvrir

Une association met en place une visite guidée des quartiers entourant la gare. Quelques kilomètres chargés d'histoire, qui deviendront l'écoquartier du futur.

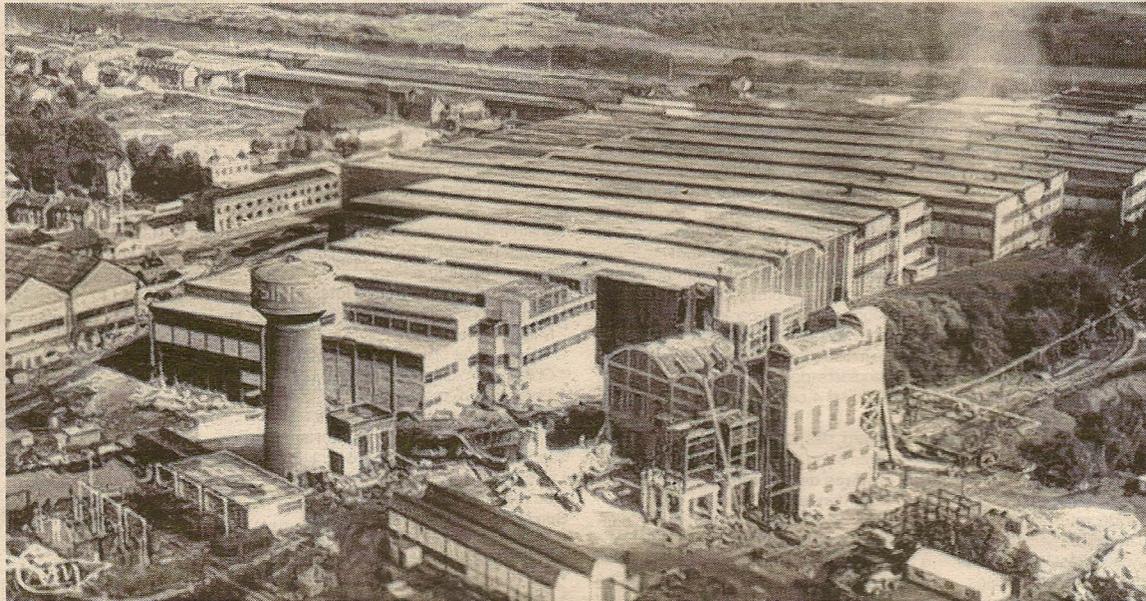
« Imaginez le bal incessant des locomotives sur les voies ferrées et les dizaines de cheminées qui crachaient leur fumée des usines », commence Thierry Dublange, vice-président de l'Amoi (Association pour la mémoire ouvrière et industrielle du Bassin Creillois). Devant lui, s'étendent les « quartiers gare », ex-cœur battant de l'industrie creilloise. Aujourd'hui, cette friche fait l'objet d'un programme de rénovation urbaine. Entre les projets du futur et les fantômes du passé, l'Amoi organise une visite guidée et veut faire passer un message : « Nous avons un patrimoine qu'il faut préserver. »

1^{er} étape : la gare de Creil

« L'industrialisation a commencé ici avec l'apparition du chemin de fer en 1846 », explique Thierry Dublange, devant la gare de Creil où débute la visite. Elle est aussi au centre du plan de rénovation urbaine, construit autour de l'arrivée du TGV vers 2020. Au début de l'impasse Gambetta, la maison du chef de district de la Compagnie du Nord est encore debout. « C'est un bâtiment que nous aimerions conserver », souligne le guide.

2^e étape : la rue des Usines

Des usines, commerces, cafés et cités ouvrières qui jalonnaient cette rue, il ne reste pas grand-chose. Assez pour s'imaginer « la Belle Epoque » et les centaines d'ouvriers qui débauchaient en fin de journée. Le guide s'arrête, notamment, devant les ex-établissements Daydé. Le nom de l'entreprise est encore inscrit en grosses lettres sur les murs en briques. « C'est la première des usines



Parmi les archives de l'Amoi, cette image de Creil dans les années 1920. « Nous ne sommes pas nostalgiques d'un âge d'or qui n'a jamais existé. Cette période a été terrible, notamment pour les ouvriers. » (DR.)

creilloise à subir la crise des années 1960, elle ferme en 1964 en licenciant 200 ouvriers », commente Thierry Dublange.

3^e étape : l'ancien lycée

C'est aussi l'un des endroits qui porte beaucoup d'histoires. L'école nationale professionnelle, inaugurée en 1932 et fermée au milieu des années 1980, n'a presque pas bougé, figée dans le temps. « Elle est vouée à la destruction dans le cadre de la rénovation mais l'idée de garder la façade commence à émerger, détaille l'Amoi. Comme porte d'entrée pour le nouveau quartier, on ne pourrait pas faire mieux ! » **FLORIANE LOUISON**



« L'usine Fichet doit devenir l'emblème de la reconstruction du quartier », estime